

Mon cher Hartmann,

J'ai encore à vous remercier de votre
dernier envoi. J'accepte bien volontiers
un rendez-vous à Carlsruhe, car
j'ai grand besoin de vous voir. Je
vous prie donc de ne pas oublier de me
prévenir d'avance quel jour vous comptez
y arriver.

Je crois nécessaire, en attendant,
de vous envoyer le libretto tel que
j'ai été obligé de l'arranger, ou
de le dérangé, si vous aimez mieux.
J'ai terminé toute la musique, en
esquisse, et je peux déjà vous dire

que le 1^{er} Acte Durera une heure,
le 2^{me} à peu près autant, ~~et~~ ou un
peu moins s'il n'y a pas de ballet,
et le 3^{me} une bonne demie heure seulement.

Vous voyez que si j'ai supprimé
beaucoup de vers, il en reste assez
pour faire un opéra d'une bonne longueur.

Je crois d'ailleurs que le libretto,
tel qu'il est, se lit encore couram-
-ment.

Quant aux quelques lignes que j'ai
ajoutées par ci par là, & vous pouvez
ne les considérer que comme du provi-
-soire, et les corriger quand vous
le jugerez nécessaire, avec des
phrases ou des mots meilleurs, mais
qui auroient le même Rythme.

Je vous envoie sur une feuille
séparée le détail des principales
observations sur les quelles j'ai cru
devoir appeler votre attention.

Je désire que vous ne soyez pas trop
mécontent de la manière dont j'ai
disposé de votre libretto, je n'ai
eu en vue que les exigences de la musique
& de la scène.

Ecrivez-moi un mot, si vous en
avez le tems, quant au livret vous
pouvez me le rendre à Carlsruhe, où
j-me réjouis beaucoup de vous voir.

Bien à vous

Mes respects S. v. p.
à M^{me} Hartmann.

W. Gouvy

Gottfontaine près Saarbrück B.
7 Oct. 62

